

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUGNS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une tardive protestation de Constantin. Il juge prudent, aujourd'hui, de renier ses félonies. Peine bien inutile ! — L'Amérique et le ravitaillement des neutres. — En Arabie. — L'action sur les fronts. Le pessimisme ennemi.

Il y a un mois, nous analysons un article du Temps, du 11 avril dernier, intitulé : « Le Dossier du Roi Constantin ».

Avec une parfaite clarté, notre confrère mettait en relief la félonie de ce monarque. Il fournissait surtout une série de documents qui mettaient au plein jour quelques-unes des plus remarquables trahisons du roi de Grèce envers l'Entente. Cet article produisit une impression d'autant plus vive que pendant longtemps on avait interdit à la presse toutes révélations de cette nature.

Deux ou trois semaines après, Constantin fit remettre au ministre de France à Athènes, un démenti également communiqué aux autres ministres de l'Entente. En outre, la légation de Grèce à Berne a prié nos confrères suisses de vouloir bien publier ce démenti mensonger. Le voici tel qu'il a paru dans le Journal de Genève :

S. M. le roi, qui vient de lire dans le journal le Temps, n° 20.367, du 11 avril 1917, un article intitulé *Dossier du roi Constantin*, dément catégoriquement et de la façon la plus formelle les propos qui lui sont attribués dans cet article. S. M. le roi n'a jamais jusqu'à ce jour eu connaissance des publications allemandes mentionnées dans ledit article et dans lesquelles, soi-disant, elle aurait fait des vœux pour le succès de l'un ou de l'autre des belligérants, ou se serait exprimée à leur égard de manière malveillante, ni parlé, tant soit peu dans le sens desdits propos. Il est de même absolument faux que S. M. ait reçu un télégramme du camp ennemi de l'Entente donnant avis ou conseil quelconque au sujet de la politique à suivre en vue de « maintenir son trône ». Enfin, S. M. repousse toute allégation dudit article d'après laquelle lui ou son gouvernement auraient jamais nourri des intentions hostiles vis-à-vis de l'Entente.

Le Journal de Genève fait suivre cette royale prose de quelques commentaires nets et précis qu'il suffit de reproduire pour mettre à néant ces affirmations qui ne tromperont ni les Alliés, ni les Boches, ni les Neutres. Voici ce qu'en dit le Journal de Genève :

Il est difficile de ne pas constater combien ce démenti est tardif. Il fut un temps où de nombreux journaux ont publié des interviews du roi Constantin. Nous citons le Berliner Tageblatt, la Nouvelle Presse Libre, l'Associated Press. C'est alors qu'un démenti se fut imposé. Quant au télégramme de Guillaume II, libellé : « Conservez ton trône », si le roi de Grèce ne l'a jamais reçu, c'est pour la raison bien simple que le général Sarraïl l'a intercepté.

Constantin perd donc sa peine. Personne ne croit ce qu'il dit et il le sait. Pourquoi donc le fait-il ? Ah ! quand il était encore convaincu que son beau-frère écraserait les Alliés, remarque notre confrère Laporte, il se montrait moins soucieux de les amadouer !

C'est donc que le félon se sent menacé. La pudeur succède, chez lui, au cynisme.

Il n'espère tout de même pas convaincre les Alliés de ses bons sentiments à leur égard. Ceux-ci ont été beaucoup trop patients, mais ils ne furent jamais dupes. Ils savent trop bien et depuis trop longtemps à quoi s'en tenir et ce n'est pas sur des apparences vaines ou des intentions douteuses qu'ils jugent Constantin.

mais sur des réalités indiscutables et des actes certains.

Pas plus que nous, d'ailleurs, l'Allemagne ne s'est trompée sur son compte. Elle le range parmi ses amis et ses auxiliaires. Comment ne le tiendrons-nous pas pour notre adversaire ?

Le témoignage boche confirme notre condamnation. C'est un point sur lequel nous nous trouvons parfaitement d'accord avec nos ennemis. Et nous n'en sommes plus à nous étonner que la presse et la diplomatie allemandes soient pleines de tendresse pour le Mari de la Reine dont le seul regret est que nous l'ayons empêché de remplir jusqu'au bout son rôle de feld-marchal prussien.

Du moins il a fait ce qu'il a pu. A Berlin, on lui rend cette justice qu'il a travaillé de son mieux pour le roi de Prusse. En vue de satisfaire le Kaiser, il a renié sa signature, foulé aux pieds ses engagements envers la Serbie, brisé Venizelos, entravé l'action de l'armée Sarraïl, monté contre les marins français un infâme guet-apens, etc., etc.

La liste de ses méfaits est trop longue pour qu'on la puisse dresser complètement en un seul article. Mais aucun n'est oublié. C'est en vain que le roi Constantin s'efforce à mentir. Il est connu et classé. Sous son masque de faux neutre, nous voyons la grimace de son vrai visage. Nous savons que, pour se joindre ouvertement aux ennemis de la France et de l'Angleterre, il ne lui a manqué que de pouvoir le faire. C'est ainsi qu'il a payé sa dette de reconnaissance envers les puissances auxquelles la Grèce doit son existence et la famille de Constantin le trône sur lequel il est encore assis.....

A quoi bon, dès lors, des protestations qui ne sont que de cyniques mensonges ?

Les Neutres se préoccupent fortement de la décision de M. Wilson de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher le ravitaillement de l'Allemagne.

On sait que la Hollande, le Danemark et la Suède ont réalisé d'énormes fortunes en important des denrées qui étaient destinées à nos ennemis. M. Wilson veut mettre un terme à ces manœuvres qui vont à l'encontre de l'intérêt des Alliés et on ne peut que l'approuver.

La Suisse s'est émue de la décision votée par le Sénat américain. Il est incontestable que les Suisses ont été plus loyaux, mais il n'est pas douteux, cependant, que des quantités énormes de vivres ont été acheminées, par nos voisins, vers les empires centraux.

M. Wilson veut en finir. Il base sa décision sur les arguments suivants : Le droit qu'ont la Suisse et la Hollande d'exporter leurs produits en Allemagne est incontestable, mais nous avons aussi le droit à notre tour de nous abstenir de leur exporter nos produits. Lorsque la Suisse exporte son bétail et la Hollande son beurre, c'est évidemment dans l'intérêt de ces deux pays. Mais lorsque nous cessons d'exporter notre blé en Hollande et en Suisse nous le faisons aussi par ce que c'est dans notre intérêt.

Notre intérêt consiste tout d'abord à réserver toutes nos ressources pour les Alliés et à priver l'Allemagne de nourriture. Les promesses faites par la Suisse et la Hollande de ne pas réexporter notre blé en Allemagne ne signifient rien, si ces pays envoient d'autres produits alimentaires en Allemagne. Il nous importe peu si notre blé nourrit les Allemands directement ou s'il sert à nourrir du bétail suisse qui est envoyé en Allemagne.

C'est la logique même. Et, après tout, si les Suisses ne veulent pas être réduits à la portion congrue, qu'ils commencent par garder pour eux les denrées qu'ils expédiaient en Germanie.

Alors, seulement, ils auront le droit de protester contre la décision

de M. Wilson si les ressources dont ils disposent ne suffisent pas à leur ravitaillement !

Les actions qui se déroulent ou qui se préparent sur les divers fronts ne doivent pas nous faire perdre de vue les brillants faits d'armes des troupes arabes.

L'un des fils du roi Hussein, l'émir Ali, vient d'infliger aux Turcs une sanglante défaite au sud-ouest de Médine. Il s'est emparé de Bir Darouich qui constituait une position de première importance pour l'ennemi.

Les troupes ottomanes furent contraintes à une retraite désastreuse qui ne put être interrompue malgré les renforts envoyés de Médine. Un autre fils du roi a également remporté un notable succès en s'emparant d'Al-Ola.

Ces deux victoires obligent les Turcs à s'enfermer dans la ville de Médine dont l'encerclement se poursuit méthodiquement.

La reddition de la ville est inéluctable dans un avenir prochain. Ce sera la défaite définitive des soldats du Sultan en Arabie.

L'action a repris avec violence sur le front anglais, tandis que le canon tonne, sans arrêt, dans les secteurs français.

Les Anglais notent des avantages précieux en dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi.

En attendant les résultats escomptés, enregistrons l'affirmation de Lloyd Georges au Parlement anglais. Il a certifié « toute la satisfaction éprouvée par les grands chefs militaires anglais et français quant aux résultats obtenus dans les récentes opérations militaires combinées dans le front occidental. » Cette affirmation, venant du Premier anglais, n'est pas un optimisme de commande !

Aussi bien le pessimisme ennemi est une réalité. Voici, par exemple, ce qu'écrivait l'Erzbergische Volksstimme, organe socialiste majoritaire :

« Ce n'est pas par une crédulité dogmatique et aveugle que nous exigeons la conclusion de la paix sans annexions ni indemnité. Le parti a plutôt basé sa politique sur un sobre examen de la situation militaire générale. La carte de guerre nous montre en effet que, en face d'agréables gains de terrain que nous enregistrons en France, en Belgique, en Russie et dans les Balkans, se trouve une perte de territoires beaucoup plus étendus. L'Allemagne a — ainsi que ces messieurs de la droite devraient le savoir — perdu toutes ses colonies, à la seule exception d'une infime partie de l'Afrique Orientale, alors qu'elle n'a encore pu occuper la moindre parcelle du territoire britannique. Si même on devait juger uniquement de la situation d'après la carte de guerre, on pourrait dire que ce sont les alliés qui ont l'AVANTAGE. »

Il y a donc des Boches qui ne sont pas dupes des mensonges de Wolff ! Au reste, le dictateur des vivres, Batocki lui-même, vient de faire un tableau particulièrement sombre de la situation économique de l'empire.

Il faut, a-t-il dit, restreindre notre consommation, parce que la pénurie continuera à exister chez nous après la guerre. Par suite de la pression opérée par nos ennemis sur les neutres, nos importations ont diminué et la corde qui nous étrangle s'est resserrée.

Les sombres pressentiments de Batocki ne le tromperont pas. « La victoire est certaine » comme l'a encore déclaré, samedi, le ministre de la guerre anglais, dans un discours prononcé à Liverpool.

Il suffit de savoir attendre avec patience.

A. C.

Sur le front belge

L'activité de l'artillerie a été assez grande sur tout le front belge.

A Dixmude se sont déroulés de violents combats à la grenade. Des luttes de bombes ont été engagées à la maison du Passour.

Un avion allemand, attaqué hier, par un appareil de chasse belge, est tombé dans la forêt de Houthuist.

Sur le front anglais

Les Anglais se sont emparés de Bullecourt, village situé à 3 kilomètres à l'est de Croisilles. C'est le premier coup sérieux porté au nouveau système défensif de l'ennemi. Aussi la position a-t-elle opposé une résis-

tance acharnée, ne succombant qu'après plus de trente attaques. L'occupation de Bullecourt risque fort de rendre intenable la position de Quéant, charnière de la ligne Hindenburg qui remonte la vers le nord en direction de Drocourt. Des deux côtés de la route Arras-Cambrai, des progrès ont été réalisés qui préparent l'attaque directe de Viscn-Artois, centre de résistance sur la ligne Hindenburg au point où elle traverse la Seneffe.

Au nord de la Scarpe, dans le secteur de Reux, la lutte, très vive, s'est également terminée à l'avantage de nos alliés qui se sont emparés du cimetière de Reux situé à la pointe nord-ouest de la localité, et de la fabrique chimique au nord du village. Au cours de la journée, les Anglais ont accentué leur avance et occupé sur un front de 2 kilomètres les tranchées allemandes situées au nord-est de Reux. Ce village, dont l'importance défensive est égale à celle de Bullecourt, risque ainsi d'être débordé et la situation de ses défenseurs devient des plus critiques. La ligne Hindenburg est ici encore menacée.

Un fantastique débouché de munitions

Dans le discours qu'il a prononcé au banquet de la presse, le général Sir William Roberston a donné d'autres renseignements de détail particulier : Pendant les 6 dernières semaines, l'armée britannique a consommé en France 200.000 tonnes de munitions, et a employé, en outre, 50.000 tonnes de pierres pour la réparation des routes.

Le bombardement de Zebrugge a fait près de 200 victimes

Les soldats allemands de service à la frontière hollandaise disent que l'attaque de vendredi sur le port de Zebrugge fut la plus formidable que la base ait jamais essuyée. Les résultats de cette attaque furent très importants. L'explosion des bombes britanniques a détruit deux hangars à sous-marins, tuant 63 soldats d'infanterie et de marine et faisant une centaine de blessés qui sont actuellement en traitement à l'hôpital de Heyst.

La ville bombardée par la flotte anglaise

(Officiel). — L'amirauté publie le communiqué suivant :

« Un bombardement très violent de l'importante région de Zebrugge a été opéré le 12 mai, au matin, par une partie des forces du vice-amiral commandant à Douvres. »

« Le service d'aviation naval a fourni une aide précieuse à ce bombardement. Quinze combats aériens ont été livrés, pendant lesquels quatre machines ennemies ont été détruites et cinq autres obligées d'atterrir. »

Deux de nos machines manquent, dont une a été obligée de descendre en Hollande. L'aviateur a été interné.

La bibliothèque de Reims détruite

Au cours des derniers bombardements, le quartier de l'hôtel de ville a particulièrement souffert. Le feu a détruit la chambre des notaires, les archives municipales et la bibliothèque, l'une des plus belles et des plus riches de la France.

Le mark baromètre

Pendant 20 centimes, les 100 marks allemands sont descendus, hier, à la Bourse de Genève, à 78,30, un des plus bas cours cotés, tandis que cent francs sur Paris sont à 89,35. Le change sur l'Autriche est à 49,45.

Le Sénat rentre mardi

Le Sénat rentre mardi, 15 mai, huit jours avant la Chambre. L'ordre du jour de la séance porte en première ligne la discussion de la proposition de M. Henry Bérenger, sur la mobilisation civile.

Quelques interpellations ont été déposées au cours des vacances. La date de leur discussion sera fixée mardi.

M. Roosevelt triomphe au Congrès

Par 215 voix contre 178 le Congrès a autorisé le président Roosevelt à lever et à entretenir quatre divisions d'infanterie, et à conduire en France sa brigade de volontaires.

M. Viviani à Ottawa

Le ministre de la justice, le secrétaire d'Etat, le consul général de France, ont reçu M. Viviani et la mission à leur arrivée.

Le cortège, par des rues pavées aux couleurs françaises, anglaises et américaines, salué par les acclamations enthousiastes d'une foule considérable, s'est rendu au Parlement canadien où M. Foster remplaçant sir Robert Berden, actuellement en Angleterre, a souhaité la bienvenue à la mission et lui a présenté les membres du Parlement.

Dix millions d'Américains soumis à la conscription

Le directeur du bureau de recensement évalue à dix millions le nombre des Américains soumis le 1^{er} juillet à la conscription en vertu de la loi militaire, autrement dit le dixième de la population des Etats-Unis.

La guerre aux sous-marins

Le département d'Etat annonce que, le 10 mai dernier, le ministre de la marine allemande a reconnu l'efficacité des nouvelles méthodes employées par les alliés contre les sous-marins, dont les pertes ont été plus nombreuses en ces derniers temps.

Treize sous-marins autrichiens coulés en trois semaines

On annonce officiellement que la flotte italienne a coulé treize sous-marins autrichiens dans la Méditerranée, au cours des trois dernières semaines.

Les socialistes américains

Un certain nombre de socialistes américains de marque ont envoyé une dépêche aux socialistes de Stockholm, Copenhague, la Haye et Berne les priant de transmettre aux socialistes d'Allemagne la dépêche suivante :

« La démocratie mondiale continuera à combattre l'Allemagne jusqu'à ce que les Hohenzollern soient jetés à bas. »

Parmi les signataires se trouve Russel, membre de la mission américaine qui se rend en Russie.

Un Congrès Général des Officiers à Pétrograd

Le Comité exécutif du conseil des députés ouvriers et soldats, constatant que l'action du Comité des officiers de Pétrograd démontre surabondamment qu'un congrès général des officiers de toute la Russie n'est nullement en opposition avec les intérêts des soldats, des ouvriers et des paysans, déclare que la réunion du congrès à Pétrograd serait désirable pour le 21 mai.

M. Albert Thomas confère avec les délégués ouvriers et soldats

M. Albert Thomas a été reçu hier par le comité exécutif du conseil des délégués ouvriers et soldats. Après avoir été salué cordialement par M. Tscheidtze, président du comité, M. Albert Thomas a été invité à exposer son point de vue sur la situation actuelle de la poli-

tique de la guerre et l'action du socialisme international. Dans un discours qui ne dura pas moins de deux heures, M. Albert Thomas a indiqué ce que l'opinion publique française attendait de la Russie nouvelle.

Sur le front italien

L'activité de l'artillerie s'est maintenue normale, dans les régions du Trentin et de la Carnia ; elle a été plus intense le long du front des Alpes Juliennes, depuis Tolmina jusqu'à la mer.

Nos tirs ont provoqué des explosions et des incendies dans les lignes ennemies ; l'artillerie de l'adversaire a causé quelques dégâts aux édifices de Gorizia.

Dans de petites rencontres, sur les hauteurs à l'est du torrent Terioibizza, nous avons fait une douzaine de prisonniers, dont un officier.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Isola-Morozini et sur d'autres localités du bas Isonzo, tuant un civil.

Nous avons obtenu renouvelé le bombardement du camp d'aviation de Prosecco, au nord de Trieste.

Au cours d'un combat aérien, au-dessus de Gorizia, nous avons abattu un avion ennemi. — Signé : CADORNA.

Succès des troupes helléniques françaises et serbes

L'offensive entreprise par les armées alliées en Macédoine contre les positions germano-bulgares se poursuit dans les meilleures conditions.

Près de Liurnica, les troupes de l'armée nationale hellénique, opérant en liaison avec les troupes françaises, ont enlevé un important ouvrage fortifié et fait une trentaine de prisonniers, dont un sous-officier.

Les divisions serbes, pressant étroitement l'ennemi dans le secteur de la côte 1824, ont enlevé dans sa totalité cette cote qui domine la vallée de la Cerna, et continuent leur progression.

Devant les forces britanniques, les Bulgares ont été contraints de reculer leurs lignes de plus de cinq kilomètres, en subissant des pertes très lourdes.

Sur toute la longueur la canonnade se poursuit avec violence. Le moral des troupes est admirable et les conditions de température sont excellentes.

En Orient

Activité de l'artillerie sur tout le front.

De violentes contre-attaques ennemies sur les positions conquises par les Serbes et sur la Serka di Legen ont été repoussées.

En Macédoine

Hier, un violent combat d'artillerie a continué sur tout le front serbe. Notre infanterie a enlevé de nouvelles tranchées dans la région de Dobropolie. De violentes contre-attaques ennemies ont été repoussées avec de très grandes pertes pour l'adversaire. Nous avons fait un assez grand nombre de prisonniers et pris un butin important.

Dans la région de Bokovo et de Gratchanica, nous avons exécuté des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené douze prisonniers.

Nos aviateurs ont bombardé les campements ennemis près de Kopiste et Mrzenec.

UN SUCCÈS

L'Emprunt de consolidation de la Ville de Paris

Une fois de plus la fidèle clientèle de la Ville de Paris a tenu à affirmer sa confiance inébranlable dans la Victoire finale, dans le crédit de la Ville et aussi dans l'habile et prudente gestion des finances municipales. Les résultats, jusqu'à présent connus, de la **Souscription privilégiée**

giée, exclusivement réservée aux porteurs de Bons Municipaux en font foi et le prouvent d'une manière irréfutable.

Sur le montant de l'emprunt de Consolidation en Obligations 5 1/2 % à 5 ans, plus de 434 millions, en effet, ont été échangés par les titulaires des Bons qui ont ainsi profité dans une large mesure de leur intéressant droit de privilège.

Ce magnifique résultat, que nous avions d'ailleurs prévu, fait bien présager de la **Souscription publique** pour le surplus des Obligations qui restent à émettre, et dont l'émission remportera un succès non moins éclatant.

Cette souscription en numéraire, à laquelle tout le monde pourra participer, aura lieu le **Jeudi 24 Mai** courant.

CHRONIQUE LOCALE

LES FUTURS IMPOTS

Les quatre vieilles contributions directes ont vécu : M. Dumesnil, rapporteur de la Commission législative fiscale de la Chambre, vient de déposer le projet portant suppression de la contribution des patentes, des contributions personnelles et des portes et fenêtres.

Mais si supprimer est bien il faut aussi remplacer le projet, à ce point de vue est complet.

Il établit de nouvelles taxes sur plusieurs catégories de revenus, marquant ainsi la dernière étape de la réforme de nos contributions directes.

Après avoir fait l'historique des progrès déjà réalisés dans le domaine fiscal, résumé des caractéristiques de nos vieilles contributions appelées à disparaître pour faire place à l'impôt sur le revenu, le rapporteur montre par l'exemple de l'Angleterre tout ce qu'il est permis d'attendre de la refonte de notre système d'impôts.

Elle donnera à notre pays une partie des ressources qui exigent la guerre, qu'exigera la paix et dont il n'est pas possible de continuer à chercher la source dans les seuls emprunts.

Les seuls emprunts, en effet, ne seraient que des moyens de fortune, des palliatifs qui finiraient à inquiéter le public.

Et à ce sujet, M. Dumesnil énumère les diverses propositions dont le Parlement est déjà saisi : des successions, institution de monopoles d'Etat ou de régies intéressées.

Mais la conclusion du projet du rapporteur de la Chambre, mérite d'être soulignée, car elle pose nettement la question d'une paix réparatrice. Les Boches devront payer, donner toutes les ressources nécessaires aux réparations des dégâts commis par leurs soudards.

« Il nous faut, écrit le rapporteur, une paix qui « paye ». La réintégration dans la partie des territoires qui, après la guerre de 1870-71, nous furent arrachés par la force du mépris, du droit et de la volonté de leurs habitants, nous aidera à réparer bien des ruines.

Mais il s'agit de savoir dans quelle mesure les empires centraux, vaincus, pourront nous payer en argent les indemnités qu'ils seront contraints de nous verser, à nos alliés et à nous. Il sera nécessaire d'obtenir des compensations en nature (comme les mines de la Sarre) et des garanties (contrôle financier des douanes, ports, forêts, voies ferrées, mines et autres domaines nationaux de l'ennemi), qui serviront de gages aux redevances annuelles que nous devons exiger en cas d'insuffisance d'indemnités payées en capital.

« Enfin, en ce qui concerne la réparation des dommages dans les pays envahis, nous allégerons nos dépenses et nous diminuerons les délais de remise en état en exigeant de l'Allemagne que ses honteuses méthodes de guerre à l'égard des non combattants mettent au ban de l'humanité, la restitution immédiate en nature des machines, stocks de marchandises, bois et forêts, matériel de toutes sortes que les envahisseurs ont volé à nos malheureux compatriotes en exigeant aussi que les villes et les villages abominablement détruits par la rage criminelle des barbares soient rebâties de leurs mains ; en exigeant, enfin, que les navires de la flotte allemande nous soient livrés en remplacement de ceux des nôtres coulés par les pirates. »

Quant aux produits boches, qui, avant la guerre inondaient nos marchés, ils seront soumis à des droits très élevés de douane : ce sera l'abrogation, à notre profit, des clauses douanières insérées dans le traité de Francfort.

Ainsi les 4 vieilles qui ont bien assez duré pourront être remplacées avantageusement. Les contribuables ne s'en plaindront pas.

Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote, M. L. Pignat, sous-lieutenant au 417^e, ancien élève du Lycée Gambetta, vient d'être cité à l'ordre de l'armée. La citation est ainsi conçue : « A entraîné sa section à l'assaut sous un feu violent de barrage ; a ramené des prisonniers après un vif corps à corps. »

M. Pignat a reçu, en même temps, la Croix de guerre avec palme. Nous adressons nos vives félicitations au jeune et vaillant officier.

Le petit Georges ou le fils à Sophie

Constantin va-t-il être forcé d'abdiquer ? On s'était trop pressé, en tous cas, d'annoncer l'avènement de son fils, Georges. Un de nos grands confrères du matin avait même éprouvé le besoin de le marier par anticipation et lui donnait comme épouse la princesse Elisabeth de Roumanie, ce qui ne semble pas avoir surpris la censure diplomatique.

A la vérité, il fut bien question de cet hymen au printemps de 1914, et on disait alors que le feu roi Carol en était fort partisan. Mais ce ne fut qu'un projet, auquel la guerre empêcha de donner suite. Et le diadoque est toujours célibataire malgré ses vingt-sept ans.

Il est assez bavard pour qu'aucune illusion ne soit permise sur ses sentiments. On ne peut être plus fils de sa mère et plus neveu de son oncle que ce jeune homme.

Le général Doumanie vante à qui veut l'entendre ses mérites — « Son cœur est comme celui de son père aussi pur que le plus pur cristal » déclare cet ineffable militaire.

Le diadoque n'a pas de pensée secrète, raconte le *Cri de Paris*.

Au lendemain de la révolution russe, il tenait tranquillement devant vingt personnes, parmi lesquelles les plus jolies royalistes d'Athènes, le propos suivant :

« Le tsar sait aujourd'hui ce qu'il en coûte de lier partie avec la canaille de France. Ma grand-mère (la grande-duchesse Olga Constantinovna veuve de Georges I^{er}) ne s'était pas fait faute de l'avertir. »

L'esprit français empoisonne tout ce qu'il touche. Quant à l'Angleterre elle se laisse conduire aujourd'hui par un Lloyd George et c'est tout dire ; nous lui devons Venizelos. Et on voudrait que nous marchions avec ces gens-là. Sommes-nous donc sacrifiés pour tendre notre cou au sacrifice ? Mais si par malheur l'Entente venait à triompher, nous n'aurions plus qu'à boucler nos malles.

Le même diadoque n'a jamais caché qu'il n'avait en M. Wilson qu'une confiance limitée. Lorsque le président des Etats-Unis demanda au Congrès de reconnaître l'état de guerre avec l'Allemagne, le fils de Constantin, raconta partout qu'il n'avait jamais partagé les illusions de son père, au sujet de la neutralité perpétuelle des Yankees.

« Ce Wilson, disait-il m'a toujours inspiré de la défiance, il est fait de la même pâte que les autres. (Les autres, ce sont les ministres des démocraties d'Occident). »

Le respect que nous devons aux têtes couronnées nous empêche de dire que remplacer Constantin par son fils, ce serait changer un cheval borgne pour un cheval aveugle.

Agence Paris-Télégrammes.

Armée

M. le général de brigade Hélo est placé dans la 2^e section de réserve du cadre de l'état-major général de l'armée, et maintenu dans le commandement de ses fonctions.

M. le général Hélo est l'ancien colonel du 7^e d'infanterie.

Service de santé

M. Baillaud (Henri), pharmacien auxiliaire, est nommé au grade de pharmacien aide-major de 2^e classe de l'armée territoriale (à titre temporaire) et affecté à la 17^e section d'infirmiers militaires.

Magistrature

Notre compatriote M. Calvet, substitut du Procureur de la République de Cahors est nommé substitut du Procureur de la République près le tribunal de première instance de Tours.

M. Calvet, mutilé de la guerre. Chevalier de la Légion d'honneur, avait été nommé, il y a quelques mois à Cahors, où ses qualités de magistrat ont été très appréciées.

Nous le félicitons vivement de l'avancement mérité dont il est l'objet, tout en lui exprimant les regrets que provoquera son départ de Cahors parmi ses nombreux amis.

Enseignement

Par arrêté du 17 avril dernier, les membres de l'enseignement, dont les noms suivent, ont été mis à la retraite avec effet du 1^{er} mai :

M. M. Lacam, instituteur à Beaumet ; Delpon, instituteur à Lamothe-Fénélon ; Mme Sieurac, institutrice à Murel (Martel).

COOPÉRATIVE QUERCINOISE

La Coopérative Quercinoise comprend actuellement près de mille familles, soit environ 4.000 personnes. Les adhésions qui viennent journellement de la campagne, font prévoir que ce chiffre sera bientôt doublé.

Branche épicerie

Cette branche fonctionnera à partir du premier juillet, place Galdemar, maison Garric.

Branche boulangerie

On espère qu'une entente interviendra bientôt.

Branche boucherie et charcuterie

Plusieurs bouchers et charcutiers de Cahors et des environs, ont déjà fait des propositions ; mais, comme d'autres propositions sont annoncées,

on les attend pour s'occuper de cette branche.

Branche vêtements et chaussures

On ne s'occupera de cette branche qu'après la guerre.

Tribunal de simple police

Dans sa dernière audience, le tribunal de simple police de Cahors a condamné à des amendes variant de 1 à 5 francs, 15 contrevenants pour infraction aux règlements de police : défaut de plaques aux voitures, défaut d'éclairage, dépôt de matériaux sur la voie publique etc.

Avis aux familles

« L'union des familles des disparus » (*Petit Journal*) 61, Rue La Fayette, informe ses adhérents que malgré les dénégations boches, la preuve est maintenant établie que les Allemands détiennent depuis plus de deux ans en Allemagne ou en pays envahis, de nombreux prisonniers français qu'ils privent de tous moyens de correspondre avec leurs familles, et les empêchent même de faire savoir à leurs parents qu'ils vivent encore.

Leur nombre dépasserait plusieurs dizaines de mille.

Si vous voulez mettre un terme à cette malheureuse situation, groupez-vous autour de nous, en envoyant votre adhésion par courrier.

Ajournés des classes 13 à 17

Les hommes des classes de 1913 à 1917 inclusivement, qui sont encore dans la situation d'ajournés, sont convoqués à partir du 15 mai et jusqu'au 15 juin prochain inclus, devant les Commissions spéciales de réforme.

Toutefois, au lieu de se rendre à la subdivision de région où est situé leur domicile, ils pourront être autorisés, sur demande écrite et motivée, à passer la visite au lieu de leur résidence momentanée.

Appel général au service de la patrie belge

Tous les Belges nés pendant le second semestre de l'an 1898 (après le 30 juin 1898 et avant le 1^{er} janvier 1899) sont appelés pour la durée de la guerre à servir la patrie.

Les Belges visés par le présent arrêté-loi et désignés pour le service par les commissions de recrutement avant le 1^{er} juillet 1917 entreront au service effectif à cette date.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au consulat de Belgique, rue des Arts, 20, Toulouse.

Les délégations de solde

D'après une circulaire du ministre de la guerre, le législateur ayant entendu laisser aux veuves la faculté de choisir celui des deux régimes (pension ou bien délégation de solde avec les accessoires que peut comporter la délégation), qui serait le plus avantageux pour elles pendant la durée des hostilités, il y a lieu pour l'application des textes ci-dessus rappelés, de comparer le montant de la pension au total de la demi-solde et de l'indemnité pour charges de famille, et la perception de la pension n'est obligatoire qu'autant que celle-ci est supérieure au total de la délégation et de l'indemnité pour charges de familles cumulées.

Insaisissable

Le *Journal Officiel* promulgue la loi dont la teneur suit : Article unique. — L'article 593 du code de procédure civile est complété par la disposition suivante :

« Le mobilier meublant, le linge, les vêtements et objets de ménage appartenant aux personnes protégées par l'article 2 de la loi du 14 juillet 1913, relative à l'assistance aux familles nombreuses, régulièrement inscrites sur les listes dressées pour l'exécution de ladite loi, ne pourront être saisis pour aucune créance. »

La vie en Autriche

La consommation de la viande d'âne se répand en Autriche avec une remarquable rapidité.

Dans un journal de la Bohême septentrionale, on lit cette annonce d'un boucher :

« Viande d'âne. Je recevrai cette semaine cinquante ânes qui seront mis en vente dans mon magasin, jeudi et samedi. Cette viande est très bonne et peut être préparée à la manière de mouton. L'épaulé convient excellentement pour la préparation de la Goulasch. Le jus à la sauge du bouillon de poulet. Les croquettes à la viande d'âne sont excellentes. La graisse d'âne remplace la meilleure graisse d'oie et est très avantageuse pour le rôti. Samedi, saucisson au sang d'âne et aux oignons. »

Bibliographie

Deux beaux articles de Maurice Barrès et René Bazin apparaissent cette semaine, dans les *Annales*, un magnifique hommage à Jeanne d'Arc, qu'il faut plus que jamais invoquer. Une magique description de l'arrivée à New-York, par Pierre Loti ; des articles d'Alfred Capus, Gustave Le Bon, Yvonne Sarcy, Chrysalde ; une charmante pièce de théâtre, *Le Joli Rôle*, de M. Raimond Genty, et la suite du délicieux roman de Jean Aicard, *Arlette des Mayons*, complètent ce remarquable numéro.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs. Abonnements de 3 mois, pour les soldats

de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 12 Mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Guglielmo Ferrero, Le Génie latin et le Germanisme. — Auguste Dorchain, Pierre Corneille. (IV). La Suivante. La Place royale. Une collaboration avec Richelieu. — John Charpentier, Une armée qu'on ne verra plus. (L'armée anglaise avant la guerre). — M. N. De Bausset, Le Néo-Olympisme et la préparation à la guerre. — Baronne Michaux, Figeac en l'air. — André Toulmon, Les enfants. — Le Parlement et l'Antialcoolisme, par M. Joseph Reinach.

Les Faits et les Idées au jour le jour. — PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Re-

vue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA NATURE

La fabrication des canons

La fabrication du matériel de guerre, et principalement celle des canons, à laquelle *La Nature*, n° 2276, consacre un long article abondamment illustré, est devenue l'opération militaire la plus importante. Après la légitime inquiétude que nous causait l'infériorité des Alliés à cet égard, au début de la guerre, la production intensive des pièces de tous calibres et l'efficacité de leur entrée en action nous ont rendu pleine confiance. Mais, contrairement à ce que nous pensait notre impatience, quelques mois ne pouvaient suffire pour atteindre ce résultat et l'on s'en convaincra en réfléchissant, par exemple, à ce détail, qu'un simple obusier de moyen calibre ne comporte pas moins de 2145 pièces, constituées par les matières les plus diverses. Qu'on juge, d'après cela, de la complexité et de la durée de tels travaux !

Lire dans le même n° 2276. Les correspondances secrètes d'autrefois ; Les Amors

lisseurs de chocs pour prévenir les accidents de chemin de fer, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Avis de décès

Les familles ALIX, SOR, CABRI-DENS, T. COUDERC, ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur ALIX Pierre

Cordier

décédé le 13 mai, à l'âge de 70 ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 15 courant à 9 h. 3/4 en l'église Cathédrale.

L'assemblée à la maison mortuaire rue Sainte-Barbe n° 9.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 13 MAI (22 h.)

L'artillerie poursuit son œuvre

Journée relativement calme sur l'ensemble du front.

Aucune action d'infanterie ; notre artillerie a continué ses tirs de destruction sur les ouvrages et organisations de l'ennemi.

L'artillerie allemande n'a que faiblement réagi.

Sur le front Anglais

La lutte se poursuit à l'avantage des Anglais

Toutes les réactions ennemies restent vaines

Londres, 13 mai, 12 h.

La nuit dernière, on signale au nord-ouest de Saint-Quentin et au nord-est de Le Verguier des rencontres de patrouilles qui ont coûté des pertes à l'ennemi et qui nous ont permis de porter en certains points nos postes en avant.

Le combat continue dans Bullecourt. Pendant la nuit, nous avons progressé légèrement au sud de La Scarpe.

Au nord de la rivière, sur les pentes ouest de Greenland-Hill, nous avons amélioré nos positions. Quelques prisonniers sont tombés entre nos mains.

Dans la soirée, l'ennemi, à l'est du cimetière de Roeux, a déclenché une contre-attaque qui a été repoussée. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

21 heures.

L'ennemi a lancé, au début de la matinée, deux nouvelles contre-attaques sur nos positions de la ligne Hindenburg à l'est de Bullecourt. Elles ont été toutes deux repoussées et de nombreux cadavres allemands sont restés dans nos tranchées.

Les troupes australiennes maintiennent vaillamment leurs positions dans le secteur de la ligne Hindenburg, où elles ont repoussé, depuis dix jours, au moins douze violentes contre-attaques.

La majeure partie du village de Bullecourt, situé dans la ligne Hindenburg, se trouve actuellement entre nos mains.

Au nord de la Scarpe, nos troupes ont occupé, au cours de la journée, la partie ouest de Roeux et effectué une avance sur les pentes ouest de Greenland-Hill, où elles ont fait un certain nombre de prisonniers.

Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens et cinq autres contraints d'atterrir, désarmés. Un autre a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux.

Six des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 14 Mai (15 h.)

Journée calme

Canonade habituelle sur l'ensemble du front.

Nous avons repoussé, ce matin, de fortes reconnaissances allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes en divers points : au nord-est de Vauxaillon, à l'ouest de Craonne, à la cote 108 près Sapignol et en Champagne au sud-ouest de Mauroy.

Toutes ces tentatives ont complètement échoué sous nos feux.

L'ennemi a subi des pertes importantes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Calme plat

Le communiqué Russe n'offre aucun intérêt.

Paris, 12 h. 30

Le bombardement de Zeebrugge

De Douvres :

La jetée de Zeebrugge aurait fort souffert, au cours du bombardement du 12 courant.

On en déduit que si, pendant quatre heures, les navires britanniques purent tirer sur Zeebrugge et sur la côte Belge c'est qu'ils étaient armés de canons de très gros calibre.

Si les dommages causés à Zeebrugge sont vraiment étendus et ne peuvent pas être réparés, le port ne tardera pas à s'ensabler.

Les achats en Amérique

De Washington : Tous les achats des Alliés en Amérique seront faits sous la surveillance d'un comité de contrôle et suivant un plan déjà établi.

Les pertes des Etats-Unis

De Washington : Les seules pertes subies par les Etats-Unis, depuis leur entrée en guerre, sont deux navires coulés.

Dans le seul Etat de New-York

la conscription donne :

1 MILLION 68 MILLE HOMMES

De New-York :

Le régime pour la conscription permettra de lever, dans le seul Etat de New-York, une armée de 1.068.000 hommes.

LES SOCIALISTES AMÉRICAINS

COMPRENENT LEUR DEVOIR

De Washington : Le socialiste américain Russel qui fait partie de la mission Root, en Russie, télégraphie aux socialistes Neutres que les Alliés combattront jusqu'au renversement du Kaiser et du kaiserisme.

Toujours la paix... en Autriche

De Genève : On mande de Vienne que le parti Chrétien social élabore un manifeste sur la question de paix.

En Russie

Nouvelles rassurantes du front

De Petrograd : Des nouvelles plus rassurantes arrivent du front où les intrigues et les stratagèmes allemands ne sont pas parvenus à détruire la discipline et à refroidir l'enthousiasme.

Les Allemands dégarnissent leur front

D'autre part, on confirme que l'état-major allemand a dégarni certains secteurs, dans d'assez grandes proportions, pour remplacer par des divisions reposées les unités du front occidental qui ont souffert de l'offensive franco-anglaise.

L'action des Alliés

sur le front occidental

De Londres : Commentant la situation militaire, le *Times* constate qu'à l'ouest, où se déroule l'action principale, nous avons très bien réussi jusqu'à maintenant.

Nous ne faisons pas qu'user les réserves allemandes et reprendre pouce à pouce les terres de France, nous affaiblissons incontestablement le moral allemand.

Paris, 14 h.

Démission d'un ministre Russe

De Petrograd : MM. Goukoff, ministre de la guerre et Komlof, commandant le gouvernement de Petrograd ont démissionné.

Avance en Macédoine

Le communiqué Serbe signale une nouvelle avance dans la région de Kravica et de Dobropolie.

Un paquebot torpillé

Le courrier venant d'Oran, dont le torpillage a été annoncé est le paquebot *Medjerda*.

Paris, 14 h. 15

L'AVANCE ANGLAISE

Des raids allemands ont été repoussés, la nuit dernière, au nord-est d'Epehy et au nord d'Ypres.

Un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

NOUS AVONS RÉALISÉ UNE AVANCE, au cours de la nuit, dans le village de Reux.

Quelques bonnes nouvelles aujourd'hui : Dans le seul Etat de New-York, la conscription donnera plus d'un million d'hommes. On voit de quel effort est capable l'Amérique pour l'ensemble des Etats de l'Union !

Le Kaiser ne parle pas de la méprisable armée yankee ! Les socialistes américains ne veulent aucune palabre avant la chute du Kaiser. Voilà qui agit !

De Russie, les nouvelles du front seraient nettement rassurantes.

Les manœuvres allemandes n'auraient pas réussi à démoraliser les soldats Russes.

Nos alliés finiront par se ressaisir totalement pour nous donner le concours qu'ils nous doivent.